



**Une saga de 120 ans**

Quatre générations se sont succédé à la tête du magasin Manor à la Grand-Rue à Payerne.

PAGE 5



**Elle reprend vie**

Gravement polluée l'année dernière, la Mérine, qui rejoint la Broye à Moudon, va être rempoissonnée.

PAGE 21



**En trois dimensions**

Le lieutenant-colonel EMG Alexandre Willi est dans son élément, sur la base aérienne de Payerne.

PAGE 26

**BLOECHLE CUISINES SA**  
CUISINES ET AGENCEMENTS

Estavayer-le-Lac - 026 663 99 00  
www.bloechle.ch

# La Broye

JOURNAL HEBDOMADAIRE DE LA BROYE ET DU VULLY VAUDOIS ET FRIBOURGEOIS

**La vie commerçante inquiète**

**ESTAVAYER-LE-LAC** Comment garder les clients au centre-ville? Tandis qu'une deuxième boutique ferme en quelques mois, des pistes sont évoquées, comme le projet d'une zone semi-piétonne qui tarde. PAGE 9



**Le diamant du hip-hop helvétique**

**AVENCHES** Le hip-hop leur donne des ailes. Créée il y a cinq ans, l'école de danse Black Diamond's connaît un succès croissant. Avec aujourd'hui 130 élèves, elle commence à se sentir à l'étroit dans ses locaux aménagés en zone industrielle, comme le relève le fondateur et professeur de l'école, Dany da Silva. PAGE 18

## La réalité virtuelle pour doper la rééducation



La physiothérapeute Elodie Bergantinos corrige la posture d'une patiente, cobaye pour la démonstration, lors d'une séance de rééducation de l'épaule par le biais d'un exercice de tir à l'arc. PHOTO DR

**NOUVEAU** Le service de physiothérapie de l'Hôpital intercantonal de la Broye est le premier de Suisse à s'être doté d'un outil virtuel appliqué à la rééducation ou à la réadaptation. En trompant le cerveau du pa-

tient, il lui permet de dépasser ses appréhensions. Il collecte des informations objectives, les progrès des patients et ajoute un aspect très ludique à des exercices parfois ressentis comme fastidieux. LIRE EN PAGE 3

**POINTS FORTS**

- Broye**  
Manifestation locale pour le climat au gymnase PAGE 7
- Estavayer-le-Lac**  
Les pompiers: des héros sans cape PAGE 11
- Léchelles**  
Forêts sans frontières PAGE 13
- Mur**  
Un duo à fleur de peau PAGE 19
- Montagny-la-Ville**  
Bulle, reine des Fauvettes PAGE 20

**SPORT**

- Tennis de table**  
Le CTT Estavayer remet ça 40 ans plus tard PAGE 24
- Automobilisme**  
Jérôme Ogay, victorieux aux 24 Heures de Dubaï PAGE 24
- Skater hockey**  
Le SHC Gletterens fête son quart de siècle PAGE 25

**SERVICES**

- Avis mortuaires PAGE 22
- A ne pas manquer! Cinéma PAGE 23
- Memento Services religieux PAGE 23

**PROCHAIN TOUS MÉNAGES**  
**Jeudi 21 février**



**La Broye**  
Découvrez nos galeries photos sur [www.labroye.ch](http://www.labroye.ch)

## L'Egratigneur

PAR JEAN-DANIEL FATTEBERT

J'aime l'idée de l'égalité entre les femmes et les hommes au travail, déployée ces jours-ci par le Service de développement territorial (SDT) vaudois. Les quelque 80 collaborateurs et collaboratrices du service peuvent désormais travailler jusqu'à 50% de leur temps à l'extérieur, grâce à la numérisation de leur environnement professionnel.

Alors que les chefs s'accrochent farouchement à leur siège, l'air du temps pousse à supprimer ceux des subordonnés. Finie l'époque du bureau individuel, avec la photo du chien à qui il ne manque que la parole et la plante verte à arroser tous les vendredis. A l'avenir, les fonctionnaires auront accès aux dossiers depuis leur domicile ou de n'importe quel lieu équipé d'un réseau wi-fi. Bouleversante promesse d'égalité, la femme pourra communiquer depuis la maison, entre deux poussées de fièvre du rejeton et l'homme depuis le bistrot, entre deux fois deux pour la pince. Déjà qu'on demande aux pintiers de pallier le manque de WC publics, il est proche le jour où l'Etat, «qu'a jamais

eu le sens du comique», comme chantait Gilles, remplacera la table des menteurs par le bureau du percepteur.

Et tout ça sous couvert de flexibilité du temps de travail et d'égalité entre les sexes. Comme illustration du propos, je ne résiste pas au souvenir de cette jeune stagiaire journaliste, outrée que son rédacteur en chef refuse de lui rembourser la facture d'une nouvelle paire de lunettes, alors qu'il honorait sans sourciller les notes de frais d'un confrère, habitué à rencontrer les notables de sa ville au bistrot.

«Lui, c'est différent, s'était justifié malicieusement le patron, il s'agit de verres de contact!»

PUBLICITÉ

**SOLDES**  
Electroménager  
**OFFRES CANON!**  
**centre RIESEN**  
Fribourg | Bulle | Payerne

**Calo café shop**  
Station essence Payerne  
**Rabais 5cts / litre**  
Sur les prix affichés à la colonne  
Votre carte de fidélité à la caisse!  
\* 5 pleins = 1 café offert  
\* 10 pleins = 1 lavage tunnel standard  
**Pour chaque plein d'essence dès 30.- recevez un cadeau!**

...c'est les **SOLDES** chez **Meubles Kolly**  
Bulle | Payerne | Rossens

# La réalité virtuelle au service de la rééducation

**NOUVEAU** Le service de physiothérapie de l'Hôpital intercantonal de la Broye est le premier de Suisse à s'être doté d'un outil virtuel pour favoriser réadaptation et rééducation.

**BROYE**

«Wouaw, c'est bluffant!» casque sur la tête, la journaliste que je suis a droit à une démonstration de KineQuantum. Me voici en train de voler. Je bats des ailes... des bras et le programme de réalité virtuelle m'incite à utiliser mes deux bras sans retenue. A mes côtés, le chef de service de physiothérapie de l'Hôpital intercantonal de la Broye, Bastien Belmondo, corrige ma posture et l'emploi de mes... ailes, afin d'optimiser l'utilisation de mes épaules. Grâce à deux capteurs, la machine enregistre tous mes mouvements déterminant leur amplitude. Des données factuelles qui devraient permettre de suivre mes progrès si j'étais en phase de rééducation après une blessure à l'épaule.



Bastien Belmondo, chef de service de physiothérapie du HIB prépare KineQuantum. L'équipement est «tout simple» et ne prend pas beaucoup de place. Il implique encore la pose de deux capteurs pour saisir les mouvements du patient dans l'espace et les appliquer à la réalité virtuelle. PHOTO DAP

**Multiplés applications**

KineQuantum dispose de différents exercices, une septantaine, pour travailler les parties du corps. Il est très intéressant pour des rééducations vestibulaires, le traitement des vertiges, l'amélioration de l'équilibre et de la démarche et la réhabilitation fonctionnelle et neurologique. KineQuantum est un outil complémentaire au travail habituel des physiothérapeutes et ergothérapeutes. Il peut permettre de franchir des paliers difficiles. En trompant le cerveau, il offre au patient le moyen d'éviter l'appréhension

de la douleur qui peut avoir un effet limitant. Sans s'en rendre compte, plongé dans cette réalité virtuelle qui a aussi un côté diablement ludique, le patient peut dépasser ses performances d'une séance classique de 50%. De plus, comme le logiciel mesure et enregistre avec une fiabilité toute cartésienne ces performances, il offre aussi un soutien psychologique positif sur un chemin parfois dur. Chaque séance est l'objet d'un débriefing patient-physio

ou ergothérapeute au cours duquel le patient peut suivre précisément ses progrès grâce à un logiciel dont les informations sont faciles à appréhender.

**Etudes probantes**

Ce système d'origine française équipe déjà les services de physiothérapie d'établissements importants en France et en Belgique, mais en Suisse, le HIB est le premier à s'équiper suscitant l'intérêt d'autres établissements,

notamment valaisans. «Dans le domaine médical, il existe plein de gadgets, mais les améliorations apportées par ce système ont déjà été l'objet d'études probantes dans les établissements qui l'utilisent», explique Bastien Belmondo, le chef de service du HIB, qui fait référence dans son domaine. Installé sur le site d'Estavayer du HIB depuis le début du mois, KineQuantum est déjà en fonction et tous les physios et ergothérapeutes susceptibles de l'utiliser seront formés d'ici à la fin du mois. Une petite vingtaine de milliers de francs ont été dévolus à l'achat et à l'installation de cet outil innovant.

**Aussi pour les sportifs de haut niveau**

Relevons également qu'il peut aussi s'adresser à des sportifs de haut niveau qui cherchent à optimiser leurs performances grâce à une coordination totalement efficace. Il enregistre, sans facteur humain, les points forts ou faibles, sans juger. Dans ce contexte, il est aussi un complément idéal au centre métabolique, également basé à Estavayer, lui aussi à disposition du public bien portant et plus particulièrement des sportifs, qui peuvent y évaluer leurs performances grâce à BodPod.

■ DANIELLE PITTET

Plus d'infos sur les prestations du HIB sur [www.hopital-broye.ch](http://www.hopital-broye.ch)

## La vie trépidante des nouveaux vétos



La deuxième saison des nouveaux vétos fait la part belle à la Broye avec, à droite, Florence Buron, basée à Corcelles-près-Payerne, au cabinet vétérinaire KLC, au centre, Eléonore Sinot, basée à Estavayer-le-Lac, au cabinet vétérinaire Sieber et Charbon, alors qu'Alix Barbarino, à gauche, travaille au Tierspital à Berne. PHOTO RTS

**TÉLÉVISION** Le 1<sup>er</sup> février, la RTS nous contera la deuxième saison des nouveaux vétérinaires. Deux des «héroïnes» de la saison exercent dans la Broye.

**BROYE**

En quatre épisodes, les téléspectateurs auront l'occasion de se glisser dans un petit bout de la vie trépidante des vétérinaires.

Ils auront l'occasion de retrouver Eléonore Sinot, qui a quitté Porrentruy après deux ans de travail consacré au gros bétail pour Estavayer-le-Lac et un cabinet, qui, sans être totalement axé sur les petits animaux, doit lui permettre de se perfectionner dans les soins aux chiens, chats et autres NACS (nouveaux animaux de compagnie). Paradoxalement, elle va s'occuper, durant les épisodes de la saison 2 d'une poule soie, d'une ânesse et d'une vache, qui a des difficultés à mettre bas, ce qui nous rappelle des débuts difficiles dans une écurie jurassienne, lors de la saison une, entre un éleveur de bovins et son beau-père ronchon qui s'est heureusement adouci... au fur et à mesure de l'intervention de la jeune vétérinaire.

Pour Florence Buron, devenir une vétérinaire rurale a toujours été une évidence. Elle travaille à Corcelles-près-Payerne au cabi-

net KLC, réputé pour son travail dans la reproduction équine. Nouvelle venue dans l'émission, elle va de ferme en ferme pour s'occuper avec sûreté de bétail, passant de *Noiraud*, un veau qui n'arrive pas à se lever, à *Kamasutra*, une vache qui ne parvient pas à vêler. De son côté, *Djamila*, également de race bovine, a un souci d'estomac, qui requiert une intervention urgente. Comme sa collègue d'Estavayer-le-Lac, la jeune vétérinaire doit aussi s'occuper de petits animaux et la voilà en train de soigner *Laïca*, une chienne border collie mordue par un congénère.

Dans l'aventure de cette deuxième saison, les deux vétos broyardes sont accompagnées par Alix Barbarino qui exerce au Tierspital de Berne. Si la jeune vétérinaire dispose d'infrastructures au top pour travailler puisque ses patients viennent à elle, il s'agit souvent de cas référés par un ou l'autre vétérinaire en fonction de la gravité.

Réussites, difficultés, émotions seront à nouveau au rendez-vous de cette deuxième saison qui permettra aux Broyards de reconnaître lieux et personnalités. Sympa!

2<sup>e</sup> saison: Les nouveaux vétérinaires, du 1<sup>er</sup> février au 22 février (4x 45 minutes).



1. Le masque se porte très facilement et il permet de régler parfaitement les images à la vue du patient. 2. L'exercice de l'oiseau permet de faire travailler les épaules et les bras, le physio assure la sécurité du patient et corrige si nécessaire les mouvements pour les rendre bénéfiques à la pathologie en cours de traitement. 3. Sur l'écran de contrôle, toutes les données apparaissent. Elles sont enregistrées et permettent un suivi des progrès avérés. Muni de son casque, le patient ne voit que l'oiseau et l'espace dans lequel il évolue. PHOTOS DR

PUBLICITÉ

NOUS ADRESSONS NOS SINCÈRES FÉLICITATIONS AUX HEUREUX PARENTS ET LES REMERCIONS D'AVOIR FAIT CONFIANCE À L'ÉQUIPE DE LA MATERNITÉ DU HIB

### PREMIÈRES JOIES

«LE PLUS BEAU JOUR DE MA VIE»



LÉO JAMES	né Le 04.01.2019	Famille Dessibourg, Corcelles-près-Payerne
LENNY	né Le 04.01.2019	Famille Martin, Montbrelloz
ASSYA	née Le 05.01.2019	Famille Alija, Corcelles-près-Payerne
LEANDRO	né Le 05.01.2019	Famille Almeida, Payerne
JULIO	né Le 06.01.2019	Famille Costa De Campos, Oron-La-Ville
NOLAN	né Le 08.01.2019	Famille Fortems, Estavayer-Le-Lac
JÉRÉMIE	né Le 09.01.2019	Famille Senn, Grandcour
LAYLA	née Le 10.01.2019	Famille Musa, Estavayer-Le-Lac
KELLY	née Le 11.01.2019	Famille Balas Cerejo, Granges-Marnand
BASTIEN	né Le 12.01.2019	Famille Demierre, Romont
NINA	née Le 14.01.2019	Famille Zanoni, Vuisternens-Romont
ESROM	né Le 14.01.2019	Famille Habte, Payerne



**SURPIERRE**

**Succès professionnel**



PHOTO DR  
Gaël Gorret a obtenu l'an dernier un bachelor en microtechnique à l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne. Un diplôme qu'il a ensuite couronné par un master à Tokyo, brillamment défendu à son retour à l'EPFL. A la fin de l'année dernière, il a reçu son diplôme d'ingénieur EPFL, comme un cadeau pour ses 28 ans. Il va désormais poursuivre sa carrière du côté de Neuchâtel, dans une entreprise de renommée internationale. Sur notre photo, Gaël Gorret, à droite, reçoit son diplôme d'ingénieur, lors d'une cérémonie à l'EPFL. Après le cycle d'orientation à Estavayer-le-Lac, Gaël Gorret a fait partie des premières volées d'élèves du Gymnase intercantonal de la Broye, à Payerne.

L'HIB, à Estavayer, s'est doté d'un système unique en Suisse pour la rééducation

## Aide virtuelle pour les patients



Le nouveau système de rééducation permet par exemple de s'essayer virtuellement au tir à l'arc ou de se mettre dans la peau d'un oiseau battant des ailes pour rester en l'air.

« PHOTOS ALAIN WICHT  
« TEXTE CHANTAL ROULEAU

**Technologie** » Dévaler une pente à skis, faire du tir à l'arc, garder un but de football ou encore faire ses courses. Voilà des activités sollicitant différentes parties du corps. Pour les patients en physiothérapie, simuler certaines de ces situations peut aider à la rééducation. Dans cet ordre d'idée, les patients de l'Hôpital intercantonal de la Broye (HIB) effectuent depuis le début de l'année des traitements assistés par la réalité virtuelle.

« Développé par des physiothérapeutes français, le programme a été créé spécialement pour une utilisation paramédicale », a souligné Bastien Belmondo, chef du service de physiothérapie de l'HIB, lors d'une conférence de presse hier matin à Estavayer-le-Lac. Si les soins aigus de l'HIB se font à Payerne, la rééducation est basée sur le site staviacois. Sur une vingtaine de physiothérapeutes travaillant pour l'hôpital broyard, entre douze et quinze sont à Estavayer-le-Lac.

Si la réalité virtuelle est déjà utilisée en rééducation, par exemple avec la console de jeux Wii, aucun outil n'était fabriqué uniquement dans ce but jusque-là. « Le système est util-

sé à Paris et en Belgique, mais nous sommes pour l'instant les seuls en Suisse à l'avoir acquis », informe Christian Aebi, chargé de communication de l'HIB. Il ajoute : « C'est vraiment nouveau, d'autres hôpitaux en Suisse sont déjà venus voir comment cela fonctionne. Son utilisation va probablement se généraliser. » Le coût du nouvel outil, appelé KineQuantum, est de 15 000 à 20 000 francs.

### Outil ludique

Munis d'un masque de vision à 360°, d'un casque audio et de manettes – un peu comme dans un jeu vidéo –, les patients effectuent des mouvements en se déplaçant dans un monde virtuel. Ils réagissent à ce qui se passe devant l'écran, se mettent par exemple dans la peau d'un oiseau battant des ailes pour garder le cap ou se transforment en pompier essayant d'éteindre un feu. Quelques septante mises en situation sont possibles, ainsi que des outils de bilan articulaires, neurologiques et d'analyse de l'équilibre. « L'effet de jeu, de compétition, pousse le patient à vouloir performer, à faire mieux d'une fois à l'autre », indique Bastien Belmondo.

Stimulé par des environnements artificiels, le cerveau incite le corps à exécuter des mouvements qu'il n'aurait pas



« L'effet de jeu pousse le patient à vouloir performer »

Bastien Belmondo

réalisés aussi naturellement ou avec autant d'amplitude. « Lorsque l'on demande à un patient de faire des squats, par exemple, il va se fatiguer rapidement. Avec ce système, il le fait plus facilement et va plus loin. En plus, nous pouvons objectiver la progression de chacun, car chaque mouvement, chaque déplacement est calculé au millimètre », explique le spécialiste, précisant que l'outil est un plus mais ne remplace pas les autres moyens traditionnels. « On prévoit de l'utiliser environ dans les tiers des séances. Les patients doivent en outre être guidés par un physiothérapeute, qui corrige leurs gestes notamment. Ils ne peuvent pas employer le système de façon autonome », note-t-il.

### Diminution des coûts

Même s'il est trop tôt pour tirer un bilan à l'HIB, le système devrait améliorer de 50% les performances par rapport à une séance classique. « Nous constatons déjà son efficacité », assure Bastien Belmondo, pour qui ce système pourrait contribuer à diminuer les coûts de la santé. « Nous sommes dans une quête continue pour restreindre la durée des séjours des patients. Cet outil permet d'atteindre plus rapidement le but recherché. Il a coûté quelques milliers de francs, mais il rapportera

encore plus », estime le chef de service.

### Troubles de l'équilibre

Polyvalent, l'appareil de réalité virtuelle peut être utile dans différents cas. Il aide à la rééducation de patients ayant subi une fracture ou d'autres ayant des problèmes neurologiques à la suite d'un accident vasculaire cérébral. « Le système agit sur le cerveau en lui donnant des stimuli différents de ce qu'il vit normalement », souligne Bastien Belmondo. Des gens suivant une rééducation vestibulaire pour le traitement des vertiges ou encore ayant des troubles de l'équilibre peuvent également être soignés de cette manière. « Cela permet au patient d'être mis en situation dans un environnement protégé. Les chutes sont possibles mais seront contrôlées. C'est comme pour les pilotes d'avion. Ceux-ci s'entraînent d'abord dans un simulateur avant de prendre réellement les commandes », illustre le thérapeute.

Les patients ayant des problèmes d'anxiété peuvent aussi être aidés par ce nouveau dispositif. « Les amener dans un monde virtuel peut favoriser la relaxation, par exemple avec des images et des sons évoquant la plage », indique Bastien Belmondo. »

### Un Prix Nobel à Léchelles

**Rencontre** » Le professeur Jacques Dubochet, Prix Nobel de chimie 2017, sera à l'Auberge de Léchelles ce samedi dès 17 h. Il y prendra part à une rencontre-débat ouverte à toute personne intéressée. Mais que vient faire l'illustre professeur vaudois dans la Broye fribourgeoise? En plus de dialoguer avec les curieux et les férus de biochimie, il y signera des exemplaires de *Parcours*, son livre paru l'an dernier sous les couleurs de Rosso Editions, jeune maison fondée à Léchelles par la biologiste Lia Rosso. L'événement sera organisé par la commission culturelle de Belmont-Broye, en collaboration avec la librairie Page deux mille seize à Payerne et Rosso Editions. »

MARC-ROLAND ZOELLIG

» Sa de 17h à 18h30, Léchelles  
Auberge de Léchelles. Entrée libre

### SORENS

#### UNE HALLE POUR CERFS

L'institut agricole de Grange-neuve (IAG) veut moderniser l'infrastructure de son élevage de cerfs à Sorens. La démolition du chalet de l'Areney et la construction d'une nouvelle halle pour cerfs ont été mises à l'enquête dans la *Feuille officielle*. « Le chalet est dans un mauvais état. Les travaux de démolition, puis de construction d'une halle plus fonctionnelle reviendront à environ 400 000 francs », explique le Pascal Toffel, directeur de l'IAG. Cg

### AUTIGNY

#### NOUVEL ÉLU AU CONSEIL

Après un premier tour sans vainqueur le 25 novembre, un nouveau membre a été élu au Conseil communal d'Autigny. Il s'agit de Daniel Bovet, qui figurait parmi les mieux classés fin novembre. Il prend la place laissée vacante par la démission d'Olivier Marchon et s'occupe des dicastères de l'enseignement, de la voirie et des bâtiments communaux, annonce la syndique d'Autigny, Dominique Haller Sobritz. ARM

PUBLICITÉ

MUSEE D'ART  
ET D'HISTOIRE  
FRIBOURG

AU CAFÉ  
UNE SOIF DE SOCIÉTÉ

La cagnotte :  
retrouvailles au café

Conférence-visite  
par Alain Maeder

aujourd'hui, 18.30

WWW.MAHF.CH

## Nord vaudois-Broye

# Voler comme un oiseau pour de faux, guérir pour de vrai

**Santé**  
**Sur son site d'Estavayer, l'Hôpital de la Broye vient de se doter d'un système de physiothérapie unique en Suisse**

Sébastien Galliker

«Dans notre métier, nous avons l'habitude de tromper nos patients dans l'idée de les faire aller au-delà de ce qu'ils se croient capables de réaliser. Avec ce nouveau logiciel, on trompe simplement leur cerveau.» Chef du service de physiothérapie de l'Hôpital intercantonal de la Broye (HIB), Bastien Belmondo est tout fier de dévoiler son nouvel outil de travail. Depuis le début de l'année, le centre de traitement et de réhabilitation d'Estavayer-le-Lac est équipé du programme de réalité virtuelle KineQuantum, qui permet une prise en charge totalement novatrice pour son équipe d'une vingtaine de collaborateurs.

Masque de vision à 360° devant les yeux, casque audio sur les oreilles, manettes à la main, les patients effectuent des exercices et des mouvements en se déplaçant dans un environnement totalement virtuel. Ils se retrouvent ainsi à la place d'un oiseau battant des ailes pour rester en l'air. «Battre des bras pour simuler le vol d'un oiseau n'est pas forcément naturel, tandis qu'en situation de réalité virtuelle, le geste n'est pas réfléchi mais spontané. Cela apporte en réactivité et en rapidité», souffle une utilisatrice du logiciel.

Au total, le catalogue comprend une septantaine de mises en situation ainsi que des outils de bilans articulaires, neurologiques et d'analyse de l'équilibre. Les utilisateurs peuvent se retrouver dans la peau d'un archer décochant des



Parmi les quelque 70 mises en situation différentes, l'un des exercices proposés par le logiciel incite le patient à éteindre un incendie en équilibre sur une seule jambe. PATRICK MARTIN

«Sans qu'il en ait conscience, le patient peut améliorer ses performances de 50% par rapport à une séance classique»

**Bastien Belmondo** Chef de la physiothérapie du HIB

flèches ou de celle d'un gardien de but tentant d'arrêter des tirs de penalty. Des scènes de la vie ordinaire sont aussi répertoriées, comme faire ses courses dans un supermarché. Le patient doit se baisser ou, au contraire, se mettre en extension pour saisir des marchandises et les déposer dans son caddie.

**Réduire la durée du séjour**

«Dans le milieu de la santé, l'objectif est toujours de réduire au maximum la durée des séjours et cet outil permet de travailler avec davantage d'efficacité. Sans qu'il en ait conscience, le patient peut améliorer ses performances de 50% par rapport à une séance classi-

que», poursuit Bastien Belmondo. L'environnement virtuel permet notamment au cerveau de développer l'amplitude des gestes exécutés.

Le système est efficace dans plusieurs pathologies, comme la rééducation vestibulaire pour le traitement des vertiges, la rééducation fonctionnelle et neurologique, les problèmes de colonne vertébrale, l'amélioration de l'équilibre et de la démarche ou la prévention des chutes chez les plus âgés. Selon les concepteurs, la réalité virtuelle a également un effet positif sur le soulagement de la douleur.

Reste que la machine ne fait pas tout. Un physiothérapeute corrige ainsi les mouvements des patients

et les aide à progresser. «Pour l'instant, notre ressenti après les premières sessions montre que l'utilisation de ce logiciel ne devrait pas dépasser le tiers des séances totales», ajoute encore le praticien, qui a découvert cette plateforme lors d'un congrès consacré à la rééducation.

Déjà utilisé dans des hôpitaux en France ou en Belgique, le programme KineQuantum est en fonction pour la première fois en Suisse pour un montant de l'ordre de 20 000 francs. «Depuis son installation, plusieurs professionnels sont déjà venus le tester et son utilisation pourrait se généraliser», conclut Christian Aebi, chargé de communication du HIB.

## Plus besoin de monnaie pour payer son parking

**Yverdon-les-Bains**  
 L'application mobile Twint permet de régler ses frais de stationnement sur 2000 places de la cité thermale

Le nom Twint ne vous dit rien? Cette application mobile gratuite permettant les paiements sans espèces et par débit direct devrait pourtant ravir bon nombre d'automobilistes. A Yverdon, il est désormais possible de régler les frais de stationnement grâce à ses services sur quelque 2000 places de parking. Plus besoin, donc, de s'enquêter à récupérer ses petites pièces coincées dans les coutures de son porte-monnaie. Et ce n'est pas tout. Ce système offre également la possibilité de payer uniquement la durée effective du stationnement.

«Payer les frais de stationnement via smartphone est une simplification qui correspond au style de vie actuel, se réjouit Valérie Jaggi Wepf, municipale de la Sécurité publique de la Ville, dans un communiqué. La Municipalité est ravie de pouvoir proposer cette prestation supplémentaire aux habitants d'Yverdon-les-Bains et à ses visiteurs.» D'autant plus que la Ville assure être la seule de Suisse romande à faire appel à Twint pour ses parkings. Mais plus pour longtemps. «D'ici à la fin de 2019, Digitalparking aura déployé cette solution de paiement dans la moitié des grandes villes suisses», affirme Reto Schläpfer, directeur général de Digitalparking, spécialiste suisse de l'exploitation de parkings qui collabore avec la société appartenant aux principales banques suisses (BCV, Credit Suisse, PostFinance, Raiffeisen, UBS, Zürcher Kantonalbank) ainsi qu'à SIX et Worldline.

Au total, depuis le lancement à Zoug l'été dernier de l'option Twint, environ 30 000 places de parking en ont été équipées dans des villes de Suisse. **A.H.**

## Victime de son succès, le centre nordique veut déménager aux Cluds

**Les Planets**  
 Le déplacement de quelques kilomètres vers l'est offre de meilleures perspectives de développement

«Le centre nordique, il faut l'installer où il y a de la neige. C'est comme un port, on ne va pas le mettre ailleurs qu'au bord de l'eau.» Si certains venaient à douter de la légitimité de déménager le centre névralgique du Groupement des skieurs de fond des Rasses (GSFR) des Planets aux Cluds, le vice-président Michel Roulet saurait leur répondre. Imaginé depuis 2009, ce déplacement de quelques kilomètres vers l'est, le long des pistes, ne devrait pas freiner les velléités des skieurs. «De toute manière, ceux qui viennent de l'extérieur disent qu'ils vont aux Cluds, rarement aux Rasses ou aux Replans», sourit-il. Quoi qu'il en soit, le projet commence à prendre forme. Ses instigateurs envisagent une inauguration en 2021.

«Nous devons légaliser la zone pour laquelle la Commune de Bullet nous accorde un droit de superficie, près du camping. Nous espérons que ce sera chose faite dans un an. Le projet a franchi l'examen préalable du Service du développement



«Lors des week-ends hivernaux, les parkings des Rasses sont saturés»

**Hugues Gander** Président du GSFR

territorial», relève le président Hugues Gander. À un détail près, mais pas des moindres: le GSFR est prié de revoir sa copie pour ce qui concerne le parking prévu. «On parle ici de sa dimension, de son emplacement, de ses accès et de son revêtement, que nous ne pouvons imaginer autrement qu'en dur», précise Michel Borno, membre du GSFR.

Le stationnement, c'est justement un des arguments qui est à l'origine de ce déménagement.

«Nous sommes en quelque sorte victimes du succès que rencontre notre station. Lors des week-ends hivernaux, les parkings des Rasses sont saturés», reprend Hugues Gander. Les fondeurs sont donc transférés vers Les Cluds, où les bus de ligne sont parfois contraints de faire demi-tour avant leur terminus, les voitures garées le long de la route les empêchant de faire demi-tour.

Le projet est aussi motivé par des raisons naturelles. Les condi-

tions d'enneigement sont ainsi plus favorables aux Cluds. Et le vent y est moins présent. Enfin, le périmètre retenu offre au GSFR et son millier de membres d'intéressantes perspectives de développement. «On pense à des locaux pour loger des groupes sur place, à mettre sur pied des activités «autres saisons» en partenariat avec d'autres sociétés comme le VTT par exemple. On pourrait aussi installer un nouvel éclairage nocturne le long du tracé et, pourquoi pas, enneiger artificiellement un kilomètre de piste», détaille Hugues Gander.

Le projet - estimé dans une fourchette de 800 000 francs à 1,8 million francs - passe évidemment par la construction d'un bâtiment dont il est acquis qu'il se fera sur un seul niveau. Et si le futur du GSFR est en marche, force est de constater qu'il avance sur des chenilles. La société vient en effet de faire l'acquisition d'une dameuse ultramoderne, dont le principal avantage est de disposer de chenilles en caoutchouc. Elles lui permettent de travailler en ménageant le sol, même quand la couche de neige est modeste. Pour l'heure, le véhicule passe ses nuits dans un hangar provisoire aux Replans, en attendant la réalisation d'un garage en dur prévu avec le nouveau centre nordique. **F.R.A.**

## Orbe Chanson et danse orientale

Ce samedi à 21 h 30, le Hessel Espace Culturel, à Orbe, propose un concert de chansons poétiques et de danse orientale avec la formation française Soleymnia, deux chanteuses et danseuses originaires de Toulouse. «Sonia et Leïla chantent l'amour de la vie avec ses joies et ses folies, mais aussi son lot de tiraillements», analyse l'espace culturel urbigenne. Concert à 21 h 30. Entrée libre et chapeau. **A.H.**

## Broye Deux vétérinaires suivies par la RTS

Sur les trois vétérinaires suivies par la RTS pour la 2e saison de son émission «Les nouveaux vétérinaires», deux sont actives dans la Broye intercantonale. Éléonore Sinot (27 ans) travaille dans le cabinet Sieber et Charbon, à Estavayer-le-Lac, après avoir œuvré auparavant dans le Jura. De son côté, Florence Buron (28) est engagée auprès de Barbara Knutti à Corcelles-près-Payerne. Dès le vendredi 1er février, la série sera diffusée à 20 h 05 sur RTS1. **S.G.**